Collection culture chinoise

Shan Deqi

Les Habitations Chinoises

CHINA INTERCONTINENTAL PRESS

Collection culture chinoise

Shan Deqi

LES HABITATIONS CHINOISES

常州大学山书馆
藏书章

CHINA INTERCONTINENTAL PRESS

图书在版编目（CIP）数据

中国民居：法文/单德启等著；Talents Publishing LLC译. -2版. -北京：五洲传播出版社，2011.7

ISBN 978-7-5085-2000-1

Ⅰ. ①中… Ⅱ. ①单… ②T… Ⅲ. ①民居－建筑艺术－中国－法文 Ⅳ. ①TU241.5

中国版本图书馆CIP数据核字(2010)第236358号

中国民居

著　　者　单德启等
译　　者　Talents Publishing LLC
责任编辑　邓锦辉
设计制作　张　红
出版发行　五洲传播出版社
（北京海淀区北三环中路31号生产力大楼B座7层　邮编：100088）
电　　话　8610-82005927　82007837（发行部）
网　　址　www.cicc.org.cn
承 印 者　北京画中画印刷有限公司
版　　次　2011年7月第2版第2次印刷
开　　本　720×965 毫米 1/16
印　　张　10.5
定　　数　100 千字
定　　价　99.00元

Table des matières

Introduction 1

Les maisons à cour carrée de Pékin 19

Résidences imposantes et cours spacieuses 21
Les portails 26
La porte à fleurs tombantes 30
Un monde particulier 32

Les habitations de Huizhou 35

Hongcun – un village de lacs et de rivières 36
Xidi – un ouvrage d'art en noir et blanc 39
La cour intérieure et les pignons en escalier 41
Écoles et portiques en pierre 44
Sculptures sur bois, brique et pierre et les jardins 47
Le commerce et la culture mutuellement stimulées à Huizhou 50

Les maisons du bord de l'eau de Shaoxing 53

Trois mille *taimens* 55
Petits ponts et ruisseaux 60
Des théâtres anciens au bord de l'eau 64
Les anciennes résidences de personnalités 67

Les tours d'argiles du Fujian de l'Ouest 71

Pays ancestral des Hakka 72
Brève présentation des tours d'argile 74
À la recherche des origines des tours d'argile 83
Communion d'idées et de sentiments 86

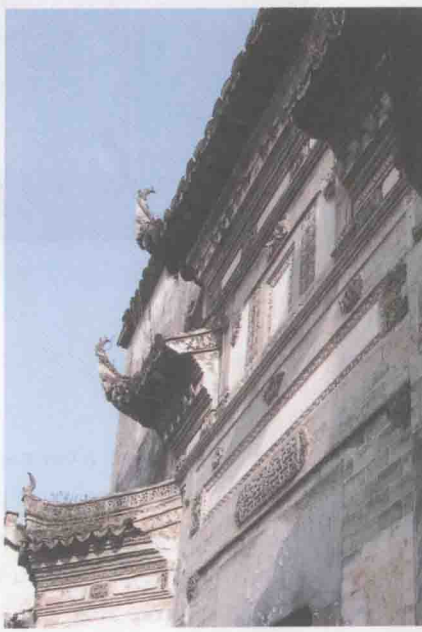
Fantaisies architecturales des chinois d'outre-mer 89
Maisons fortifiées 91
Maisons à étages 96
Temples des ancêtres 100
Les maisons à étages en bois et les *fengyuqiao* au Guangxi 107
Visite d'un village de maisons en bois 109
Chanter sur le pont de Chengyang 112
La tour du Tambour et la colonne de l'Orgue à bouche 115
Les maisons à étages en bois 117
L'âtre 121
Les vieilles rues de Lijiang 123
Une ville millénaire 124
Une ville entourée d'eaux de source 126
Trois chambres et un mur-écran 132
Les maisons fortifiées tibétaines 137
Une longue histoire 139
Les habitations colorées locales 141
Le pays du Bön et du Bouddhisme 149
Adaptation aux conditions naturelles 154
Un tableau majestueux de la vie 158
Annexe : Chronologie de l'histoire de Chine 161

此为试读，需要完整PDF请访问：www.ertongbook.com

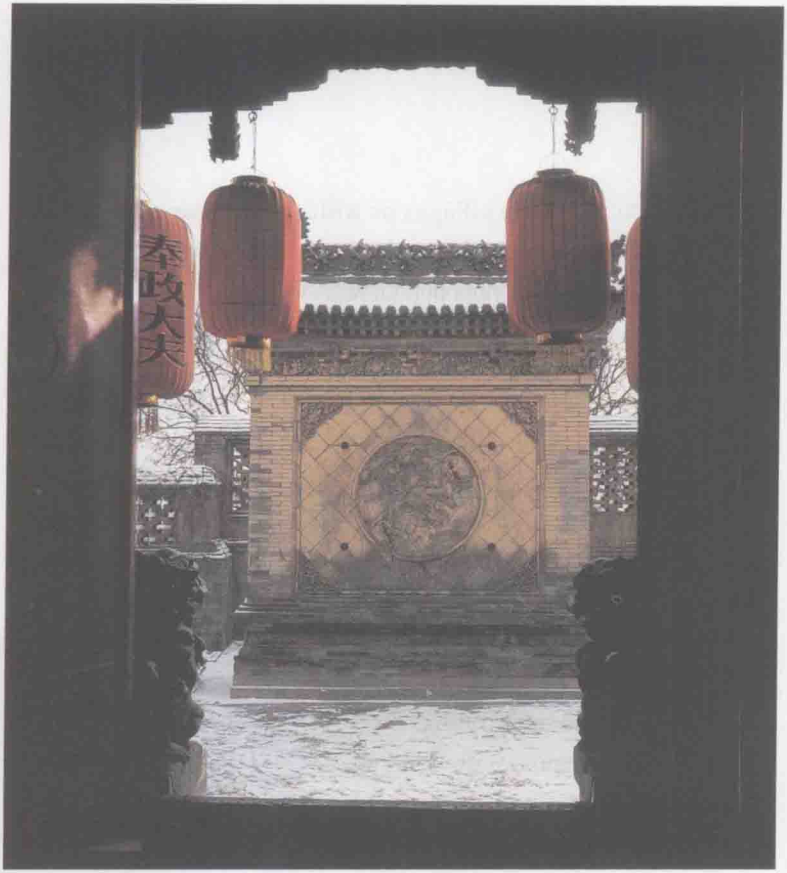
Introduction

En 2000, les vieux villages de Xidi et Hongcun dans la province chinoise de l'Anhui, ont été classés sur la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO, lors de la 24e session du Comité. Au printemps de la même année, Naomi Okama, expert japonais mandaté par le Comité, a effectué une enquête sur le terrain et livré l'évaluation suivante : « Le paysage rural de Hongcun est sans pareil dans le monde. Le village de Xidi conserve de très belles rues et ruelles anciennes, rarement vues ailleurs. » En 1997, la vieille ville de Lijiang au Yunnan et celle de Pingyao, au Shanxi, ont été également classées au patrimoine culturel mondial. Aujourd'hui, Zhouzhuang, célèbre village au bord de l'eau du Jiangnan, présente sa candidature pour figurer dans ce classement. Les habitations traditionnelles chinoises deviennent de plus en plus connues à l'étranger et permettent au reste du monde de mieux comprendre cette civilisation.

Les agglomérations et habitations chinoises présentent des caractéristiques multiples, en raison des conditions géographiques et climatiques très variées de son immense territoire et de la diversité de ses ethnies et cultures. Les habitations traditionnelles peuvent être divisées en trois grands types : à cour, à étages ou troglodytiques.



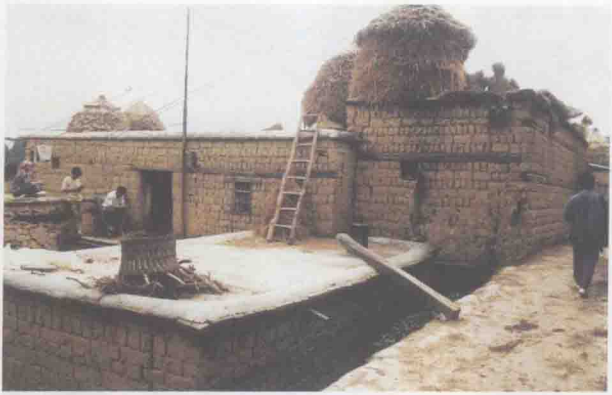
Le village de Xidi, surnommé « Paradis sur terre ».



Mur-écran d'une maison à cour carrée.

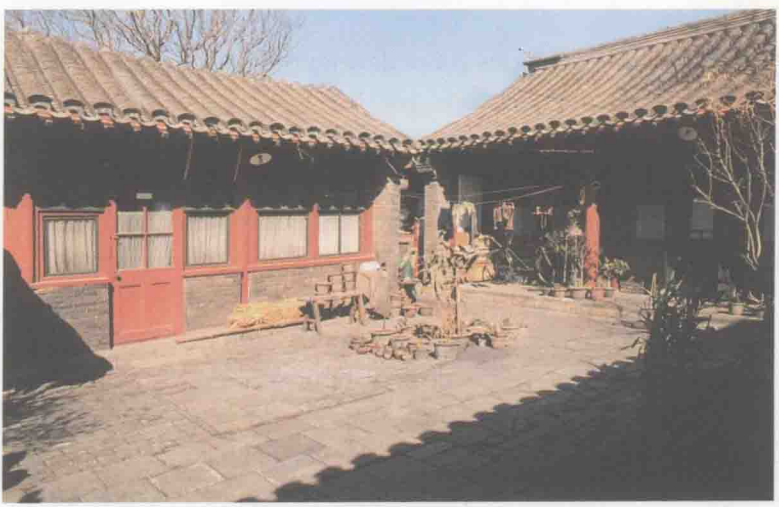
I

Les habitations à cour sont les plus répandues en Chine et les plus sophistiquées sur le plan des matériaux et de l'architecture et les plus complexes en termes de traditions et d'ornements. Dans un sens, il s'agit du type de maison le plus évolué de la société agricole ainsi que le mode idéal de matérialisation du milieu naturel dans le monde féodal. La maison à cour carrée



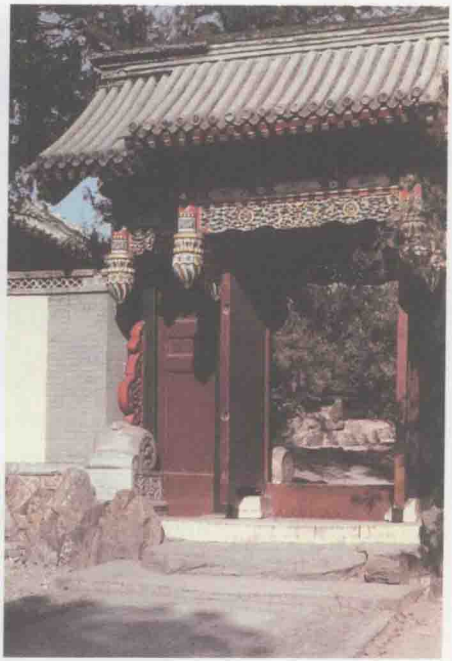
Maison au toit en pisé dans les monts Ailao au Yunnan.

(*siheyuan*) de Pékin en est un parfait exemple. Elle possède les caractéristiques suivantes : structure fermée, symétrie le long de son axe médian et distinction entre le primaire et le secondaire, l'intérieur et l'extérieur. Elle est surtout présente dans le Nord de la Chine, la Plaine Centrale, la péninsule du Shandong et les plaines et le littoral du Sud. On peut aussi la trouver dans les plaines du Sud-Ouest, à Chengdu (Sichuan), Kunming et Dali (Yunnan) et les plaines de Taiwan. Ce type de maison est très répandu dans les régions habitées par les Han ou par des minorités ethniques en contact étroit avec cette culture comme les



Une cour carrée à Pékin.

Peintures et sculptures décoratives d'une maison à cour carrée.



Portail d'une maison à cour carrée.

Bai et les Naxi et dans les zones développées des Zhuang et des Yi ou celles des Mandchou et des Hui.

Dans sa marche pour devenir une métropole internationale, Pékin a promulgué des lois pour protéger ses 25 ruelles et les cours carrées de ses vieux quartiers, qui comprennent la résidence du prince Gong et des maisons ordinaires ayant conservé leurs caractéristiques authentiques. Leurs portes sont d'une grande diversité : portail à colonnes dorées, portail « large et lumineux », en « spectre de bon augure », ou porte *Manzi*. Elles racontent l'histoire de ces cours. Sous les dynasties Ming (1368-1644) et Qing (1616-1911), les marchands du Shanxi ont construit les maisons familiales les plus impressionnantes de Chine. La grande cour de la famille Wang du xian de Lingshu, composée

Constructions ornementales
De petites structures étaient érigées autour du bâtiment principal pour embellir son cadre, souligner les caractéristiques de la région et organiser l'espace. Elles décoraient aussi les éléments majeurs de la maison, c'est-à-dire ses pavillons, ponts, galeries, murs ajourés, barrières, murs-écrans, arches ornementées, lions de pierre, voire les tables et les chaises.

d'une centaine de *siheyuan*, était connue comme « la première résidence du Shanxi ».

Malgré des différences de taille, de matériaux, d'architecture et d'ornementation, ces maisons à cour carrée possèdent les mêmes caractéristiques fondamentales. Les exemples les plus frappants au Shandong sont la résidence des descendants de Confucius à Qufu et celle du peintre Zheng Banqiao à Weifang, ainsi que les nombreuses maisons de change dans la vieille ville de Pingyao, au Shanxi. Dans les campagnes, elles ne sont pas aussi complètes qu'en ville : certaines ne comprennent que deux ou trois habitations autour d'une cour, comme celles des Mandchou dans les provinces rurales du Liaoning et du Jilin et les maisons en pisé des paysans du Shanxi et du Shaanxi, qui sont toutes beaucoup plus simples. Elles gardent cependant la structure de base composée

La grande cour de la famille Wang du Shanxi.

d'un portail, d'un mur d'enceinte, d'une cour et de pièces centrales et latérales. Il en existe de nombreuses variantes : les résidences *yikeyin* de Kunming dans le Yunnan, dérivées des habitations troglodytiques ; les maisons à cour intérieure de Huizhou, dans l'Anhui, venues des structure sur pilotis et d'un style architectural typique du sud de la Chine dans un lointain passé ; les tours d'argile à Yongding au Fujian, que les Hakka habitaient et utilisaient pour se protéger dans des conditions historiques et géographiques déterminées ; et les *dacuo*, résidences à cour carrée entourées d'enceintes en briques rouges, à toits pentus et murs coupe-feu, construites à Taipei par des immigrants venus du Guangdong et du Fujian.

Les premières habitations à cour carrée ont fait leur apparition sous les dynasties Qin (221-206 av.

Yikeyin

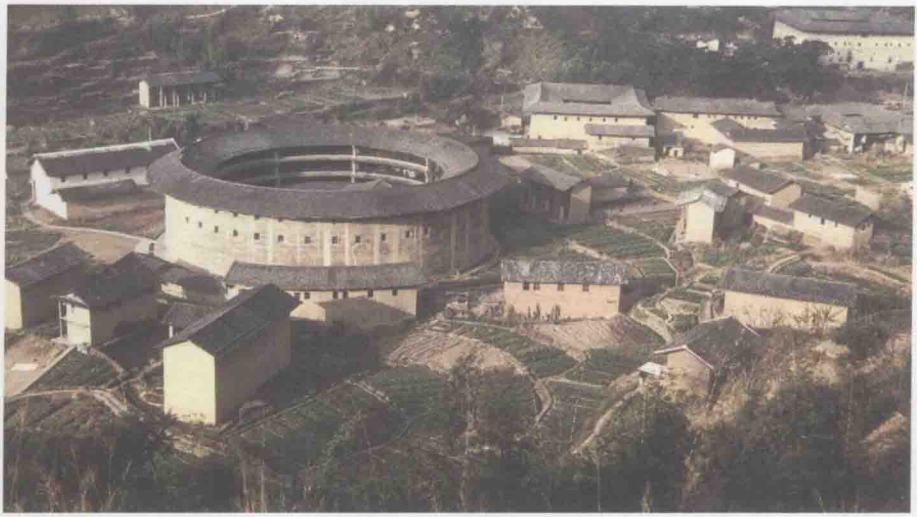
Composé d'une pièce principale, d'ailes et d'une maison lui faisant face, le *yikeyin* est de forme carrée, avec un toit de tuiles et des murs en terre. En raison de son aspect compact et de son agencement, elle ressemble un sceau chinois, c'est-à-dire un *yikeyin*.

Tianjing

Dans l'architecture chinoise traditionnelle, on appelait cour intérieure ou *tianjing* ou patio, ces espaces hauts et étroits, très répandus dans le climat chaud et humide du sud et utilisés pour l'aération de la maison.

Cour intérieure d'une maison de Huizhou.

此为试读,需要完整PDF请访问: www.ertongbook.com



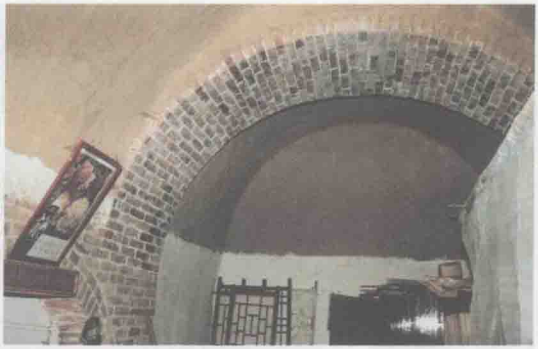
Tour d'argile ronde du Fujian de l'Ouest.

JC) et Han (206 av. JC-220). La morphologie est conservée sur les briques peintes des Han de l'Est (25-220). La production de briques sous les Qin et de tuiles sous les Han, l'établissement en mode familial de l'agriculture et la popularisation des conventions sociales ont permis de construire massivement ce type d'habitation. Pendant très longtemps, ce modèle de logement traditionnel s'avéra parfaitement adapté à une société agricole.

II

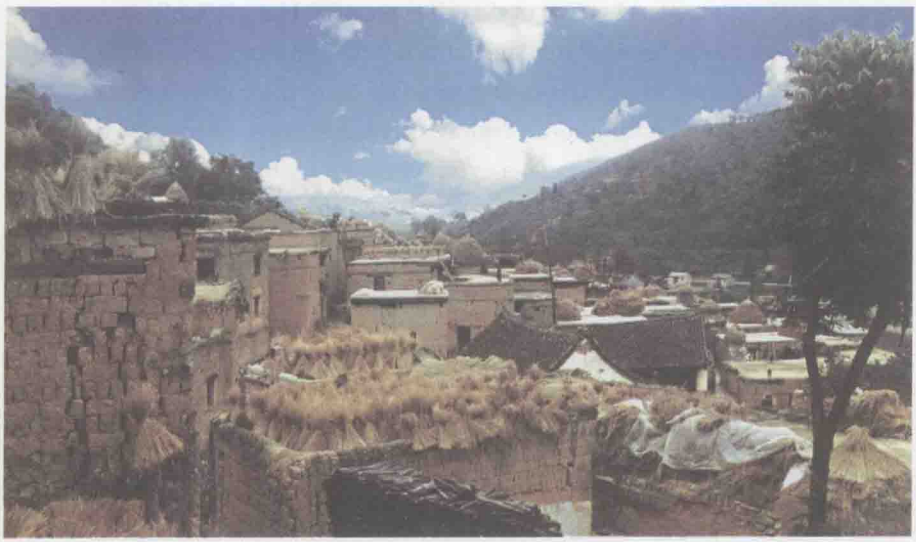
L'habitation troglodytique et à étages revêt un caractère régional prononcé, lié à l'écosystème local et possède le plus grand nombre d'éléments architecturaux primitifs. Elle est particulièrement présente dans les régions sèches de Loess dans la Chine du Nord-Ouest.

Les habitations troglodytiques les plus typiques sont très



Maison troglodytique.

répandues dans les régions centrales et occidentales de la Chine, dont les provinces du Henan, Shanxi, Shaanxi et Gansu. Les grottes entièrement creusées sous le sol avec des marches de terre en guise de seuil des plaines du Henan et l'Ouest et du Shaanxi du Sud appartiennent aussi à cette catégorie. Plusieurs, voire une dizaine de familles, partagent une même habitation de ce type qui est encore utilisée dans le district de Liquan dans le Shaanxi. Dans les régions montagneuses, on en trouve également. En général, plusieurs grottes creusées à même la colline, en suivant son contour naturel, sont reliées entre elles et entourées d'un mur de pisé pour former une cour. Dans



Village dans les monts Ailao au Yunnan.

la partie centrale du Shanxi, on voit souvent une forme mixte d'habitation troglodytique : des arches de pisé d'un ou deux étages ou des maisons de briques à l'extérieur de la grotte constituent une cour murée. Son espace intérieur semble plus riche et son agencement plus souple. Dans les zones habitées par les Atayal et les Ami à Taiwan, il existe des habitations à demi-souterraines. De forme naturelle, en général dotées d'un sol plat rectangulaire dallé, elles sont creusées à une profondeur d'1,5 mètres avec une structure supérieure en bois et en bambou et un toit recouvert d'herbes. Ces habitations forment une agglomération clairsemée, probablement causée par de longues périodes de typhons, tremblements de terre et autres catastrophes naturelles. Malgré le peu d'espace, un emplacement était réservé pour les sacrifices.

Maison fortifiée au Tibet.

Bâtiment islamique dans la vieille ville de Kashi, au Xinjiang.

Ces types de grottes et les maisons en pisé ou en terre battue sont éparpillées dans les régions arides et désertiques de la Chine. Les *zhuangkuo*

Maison de la vieille ville de Kashi, au Xinjiang.

dans l'est du Qinghai, les tours fortifiées tibétaines du Sichuan, du Qinghai et du Tibet et les maisons bâties sur des terrasses à Kashi au Xinjiang appartiennent à cette même catégorie.

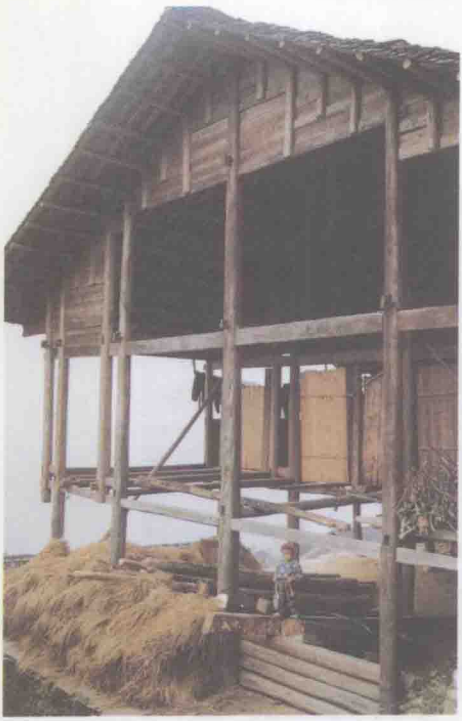
III

Les maisons sur pilotis *ganlan* sont typiques des constructions à étages en bois et disséminées dans les régions montagneuses de la Chine du sud-ouest semi-tropicale, peuplées par des minorités ethniques. Ce style a poussé à haut niveau le développement de structures à étages et de dénivellations, l'emploi de supports, de suspensions et de construction en terrasses à flanc de colline et la technique du tenon et de la mortaise. Dépositaire de la culture et du folklore des minorités ethniques, il se manifeste par sa richesse sur le plan matériel et spirituel.

Ce type d'habitation à étages n'utilise que le bois comme matière première pour la charpente, les poutrelles, les murs,

Construction ganlan
Le *ganlan* est un style architectural ancien en Chine. Des colonnes soutiennent directement les chantignoles et non les poutres dans cette configuration.

les cloisons et la couverture en écorce, le tout étant assemblé sans clou, ni crochet en métal, par un système de mortaises et de tenons. La maison a un plan rectangulaire et un toit à double pente suspendu de type *xuanshan* à deux ou trois niveaux. Ces habitations sont concentrées sur les collines. Dans les districts autonomes dai de Xishuangbanna et dehong dans le sud-ouest et l'ouest du Yunnan, on trouve des habitations utilisant une structure en bois et en bambou. À l'inverse des maisons en bois, elles sont assemblées au moyen de cordes en fibres de palmier et de rotin ; leur toit à quatre pentes est surnommé « chapeau de Kongming » et rappelle le style *xieshan*, qui se compose de deux grands panneaux perpendiculaires à deux plus petits reposant sur deux pans en triangles isocèles. Dans cette région, les Jino, les Jinuo, les Hani et d'autres minorités ont adopté ces maisons en bambou. Elles sont d'une hauteur de plafond similaire et utilisent des matériaux comme le pisé, etc. Au Yunnan, les villages de maisons en bambou ont leurs particularités : par exemple, les hameaux des Dai ont toujours un puits très ornementé, parfois couvert par un kiosque et gardé par une statue de protecteur zoomorphe. Les villages fortifiés des Hani ont à leur entrée un portique en troncs d'arbres recouvert de fourrure, puis



Maison *ganlan* en bois.

de motifs aviaires. Après de longues recherches, l'expert japonais Kenzaburo Torikoshi a conclu que ce torii traditionnel vient du Yunnan. En outre, d'après l'origine de la construction, la charpente fondamentale et l'agencement, les bâtiments du Mont Emei au sud-ouest du Sichuan, de Chongqing et de Fenghuang dans l'ouest du Hunan sont des variantes des habitations à étages.

Les huttes dans les arbres au sud ou les maisons dans les grottes au nord sont les formes d'habitations les plus originales de la Chine traditionnelle. Les récits historiques et les études archéologiques ont prouvé que les bâtiments en bois *ganlan* furent largement adoptés dans les zones de montagnes et de collines

Xuanshan et xieshan

Le *xuanshan* ou *Tiaoshan* est un type de toit dont les pans avant et l'arrière sont inclinés et les chantignoles avancent. Le toit de style *xieshan* est composé deux grands pans à l'avant et à l'arrière, deux plus petits pans sur les côtés et deux murs en triangles isocèles verticaux. La porte Tian'anmen à Pékin a ce type de toit.

La tour du Tambour dans le village de Ma'an, dans le district du Sanjiang au Guangxi.

此为试读,需要完整PDF请访问: www.ertongbook.com